

LONGUE VIE AUX AUTRUCHES

Texte et mise en scène Céline Le Coustumer

LA COMPAGNIE L'ÂME EN FEU



Tragi-comédie pour 4 interprètes créée le 15 mai 2025

Durée 1h15

Projet bénéficiaire de la bourse de création ADAMI DÉCLENCEUR

Adami

LONGUE VIE AUX AUTRUCHES

Durée 1h15

Texte et mise en scène

Céline Le Coustumer

Avec

Christine Gagnepain, Florent Cheippe, Yves Buchin , Céline Le Coustumer

Collaboration artistique **Emilie Alfieri** - Assistanat **Marie Lagrée**

Scénographie et création lumière **Camille Dugas** - Création vidéo **Victor-Hadrien**

Création sonore **Allan De La Houdaye** - Chorégraphies **Mariejo Buffon**

Création costumes **Camille Pénager** - Création sculptures **Daniela Capaccioli**

Production

La Compagnie L'Ame en Feu

Siret 789 039 559 00040 - 119 rue de Montreuil 75011 Paris - 90.01Z / L-R-21-14635

Soutiens

ADAMI Déclencheur Théâtre - Théâtre La Reine Blanche, Paris - Anis Gras Le lieu de l'Autre, Arcueil - Médiathèque Aragon, Choisy-le-Roi - Théâtre du Troisième Type, Saint Denis - SACD, maison des auteurs

Contact

Porteuse du projet

Céline Le Coustumer

06 24 93 18 94

clecoustumer@gmail.com

En recherche de partenaires de diffusion



L'histoire	page 3
La note d'intention	page 4
Les articles de presse	page 5
La mise en scène	page 6
L'équipe	page 8
Photos @Eric Delage	page 11
Lien vers captation / contact	page 12

L'HISTOIRE

Une soeur et un frère, jumeaux, sont bloqués à un moment crucial de leur vie : l'approche de leurs quarante ans. Cette étape les questionne, les confronte à leurs désirs et contradictions.

Leurs parents, eux, sont figés dans les années 1970, période où ils ont inventé pour contrer une impossibilité, faire naître malgré la stérilité et la honte, sans rien dire à personne.

La découverte de bobines Super 8 mène les jumeaux sur la piste du secret familial. Leurs parents font comme si de rien n'était, les discussions autour de la table se crispent mais l'enquête est lancée et les corps parlent au-delà des silences et des générations. Jusqu'où ce tourbillon va-t-il emporter la famille ?

Comme dans le kintsugi, art japonais qui consiste à recoller les céramiques brisées avec de l'or, sublimant les traces de la réparation, cette pièce raconte l'histoire de femmes et d'hommes qui, en partageant leurs fragilités et en reconstituant le passé, parviennent à se dévoiler et à gagner en liberté.

« Puisqu'on ne vous a rien dit, ça ne pouvait pas vous faire de mal. »

« Et si je n'enfante pas, je serai quoi ? »

« On n'est plus breton, c'est maman qui est bretonne. »

NOTE D'INTENTION

Qu'est-ce qui nous lie ? De nombreuses familles ont leurs secrets, petits ou grands, glissés sous les tapis. Comment l'intuition, l'inconscient s'immiscent dans les vies, les corps... Sentir que la vérité est essentielle et que les non-dits des générations précédentes ont des conséquences sur nos vies, que certains silences brisent. La révélation d'un secret est un tsunami mais la tempête fait grandir chacun.e. J'ai voulu mettre des mots et de la matière autour du vide du secret, dans le creux des êtres. Comment *faire famille* quand le silence et l'incompréhension ont mis chacun.e dans son coin ? Dire ce qui a été vécu plutôt que le taire, même s'il est difficile de se parler. Le brouillard du non-dit abîme, la parole libère les êtres, ceux qui ont gardé le secret, par honte, par fidélité... et ceux qui ont grandi en ne comprenant pas ce qui suintait.

J'ai découvert un secret sur ma conception à presque quarante ans grâce à des rêves. J'ai transformé mon histoire en fiction, raconter comment on se *reconstitue* après ce vide puis cette révélation ; comment on se remet droit, comment le réaligement des mots, des corps, des lignes (voir la scénographie page 6) peut permettre à une famille de se choisir à nouveau, de se re-liaer malgré tout.

Vouloir des enfants... à quel prix ? Et si on n'en veut pas ? Ce spectacle parle de ventres, de repas, de silhouettes dont les ventres sont creux (quelle est notre part manquante?), de désir d'enfant, de filiation, de liens. Evoquer une gestation pour autrui dans les années 1980 questionnent nos choix, nos liens, génétiques ou non. La question de la vérité est aujourd'hui au coeur de nos vies. Chaque membre de la famille a un point de vue différent, au public de se faire une idée de l'histoire commune, du puzzle.

Au fur et à mesure que le secret se révèle, l'ambiance s'allège, le poids se dissipe. Les sculptures de Xavier s'illuminent de cicatrices dorées et la danse d'Yvonne contamine toute la famille. La réparation laisse des traces, la vitalité des mots aussi.

Céline Le Coustumer



ARTICLES DE PRESSE

Pendant l'exploitation au Théâtre La Reine Blanche, Paris

(21 représentations du 15 mai au 15 juin 2025)

Contact PRESSE : Sandra Vollant 06 58 27 46 00 sandravollant@gmail.com

FROGGY'S DELIGHT « C'est tendre et incisif à la fois. Une pièce dense et originale sur la famille et la parentalité. L'autrice et comédienne a incontestablement le sens des dialogues et fait vivre avec finesse une famille émouvante. La mise en scène aux multiples trouvailles est aussi audacieuse que pertinente... Un ton neuf et des comédiens excellents pour un spectacle délicat et poignant qu'il faut incontestablement découvrir. »

REG'ARTS « La pièce est construite comme un tourbillon, fait de courtes scènes dynamiques, qui va crescendo, la révélation du secret étant comme le cœur étal du cyclone qui va bientôt emporter mère, père et enfants. »

THÉÂTRES ET PRODUCTEURS ASSOCIÉS « Un spectacle émouvant, drôle, parfois cru mais toujours sincère... Céline Le Coustumer signe un premier texte puissant sur les tabous familiaux. Entre danse, musique, sculpture et théâtre, elle tisse une œuvre à la fois intime et universelle, portée par un quatuor d'interprètes justes et incarnés. Derrière les rires et les maladresses, *Longue vie aux autruches* explore avec finesse les secrets de conception, la parentalité, le droit au doute, et le besoin de savoir d'où l'on vient. Une belle révélation d'autrice-metteuse en scène. »

L'OEIL D'OLIVIER « Céline Le Coustumer interroge la reconstruction, la quête d'identité et des origines, en explorant les liens biologiques et ceux que l'on construit, mis à l'épreuve du secret. L'autrice-metteuse en scène incarne avec rigueur Yvonne, adulte en crise, en quête de repères. Florent Cheippe est touchant. Christine Gagnepain est bouleversante en mère sensible, prise dans les carcans de son éducation. Le père, maladroit, mais attachant, est interprété tout en retenue par Yves Buchin. »

ARTY TIME PODCAST « Bouleversante, émouvante pièce, très dynamique, menée avec brio par quatre super comédiens. »

CURTAIN CALL « Une fois la tempête passée, c'est la joie de se retrouver qui prédomine. Le mouvement occupe une place prépondérante dans la pièce : par la chorégraphie qui rythme le parcours d'Yvonne et par cette danse que partage la famille. Un pas de quatre où se mélange le pardon des uns et la libération des autres. Un moment de légèreté qui fait du bien après la gravité de la situation. En définitive, *Longue vie aux autruches* est une désarmante fresque familiale, qui nous invite à questionner nos propres convictions. Sans fioritures, les dialogues ciselés de Céline Le Coustumer font mouche et viennent jouer avec nos sentiments. On passe du rire aux larmes en un clin d'œil et on sort la tête du sable pour applaudir cette création ! »

MISE EN SCÈNE

SCÉNOGRAPHIE Des morceaux de sculptures jonchent le sol puis se recomposent progressivement, tout en gardant les stigmates de leur assemblage. Les morceaux vont peu à peu devenir bustes, puis silhouettes. Au début du récit, une trappe éclairée, comme un passage, happe les jumeaux. Quelques cubes sont éparpillés au plateau. Un biseau, pente inclinée, apparaît pendant le deuxième mouvement puis une table « bancale » pendant le troisième mouvement de l'histoire. Leur utilisation évolue au cours des scènes : le biseau est tourné, retourné, les cubes se rassemblent autour de la table dont le plateau « redevient » droit. Les mouvements s'apaisent, le plateau s'éclaire.



CRÉATION VIDÉO La vidéo permet à la fois d'ancrer le récit dans la réalité (par les images d'archives, Super 8) et donner une idée du temps qui sépare les personnages de leur enfance. Dans un premier temps, la surface-écran donnera à voir une image clairement lisible, pour faire exister les films de famille en Super 8, point de départ de l'enquête. Dans un second temps, les corps des comédiens sont utilisés comme écran, afin d'inscrire sur eux l'image du passé. Les vidéos seront déformées, illisibles. Ce qui nous intéresse avec cette technique, c'est l'aspect pictural de la vidéo - deux êtres pris dans l'image, entourés et écrasés par elle. La vidéo-projection pour exprimer la part invisible des souvenirs qui ont fait d'eux ce qu'ils sont aujourd'hui. Victor-Hadrien

CRÉATION SONORE ET CHORÉGRAPHIES Allan De La Houdaye et Mariejo Buffon ont créé pour la pièce des morceaux, une ambiance sonore et des chorégraphies inédit.e.s.



LES SCULPTURES de Daniela Capaccioli

Je découvre le travail de Daniela sur Instagram. Quelques jours après, je passe par le Parc Montsouris pour me rendre à une audition. Je traverse rarement ce parc... et je me retrouve face à ses sculptures, inspirantes, signifiantes ! Je prends contact avec Daniela. Je lui raconte mon histoire, le projet. Les sujets lui parlent. Elle assiste à une lecture de la pièce et nous nous rendons compte que nous habitons à deux rues l'une de l'autre. Nous plongeons ensemble dans la réflexion autour des « Sans-ventre » de Xavier, les silhouettes à trous qui se construisent au fur et à mesure de l'histoire.



« ... Essayer d'attraper l'invisible et l'impalpable, lui donner forme, couleur, apparence et le voir se transformer, apparaître, disparaître. 'Plasmare' le vide qui nous entoure. »

Daniela Capaccioli, artiste plasticienne



L'ÉQUIPE



Céline LE COUSTUMER Yvonne

Animée par un désir de "voler", d'abord au trapèze puis par le jeu, la danse et l'écriture, Céline Le Coustumer débute comme professeure des écoles. En parallèle, elle explore le théâtre aux ateliers de Steve Kalfa et fonde une compagnie. Sa participation à l'ARIA, Rencontres Internationales Artistiques, est déterminante : elle quitte l'enseignement pour se consacrer à l'adaptation de contes. Elle joue un premier spectacle avec une violoncelliste. Elle travaille ensuite comme interprète pour diverses compagnies de théâtre, se confrontant à des textes contemporains (Laurent Gaudé, Leslie Kaplan, Monique Enckell...) et classiques (Sénèque, Tchekhov, Feydeau...). Son rôle d'Yvonne dans *Ça fait un bail/Been so long* de Che Walker, influence profondément son approche du métier. Poursuivant sa formation (Libre Acteur, chant, clown au Théâtre du Faune), elle diversifie ses activités : des rôles au cinéma, notamment dans *À Plein Temps* d'Eric Gravel, des voix pour des documentaires et des livres audios.

Elle se lance dans l'écriture et la mise en scène avec *Longue vie aux autruches*, projet récompensé par la bourse de création ADAMI Déclencheur Théâtre. Le texte de la pièce sera publié aux Editions L'Harmattan en septembre 2026.



Florent CHEIPPE Xavier

Il se forme au conservatoire supérieur national d'art dramatique (CNSAD, Paris) et à la London Academy of Music and Dramatic Art (LAMDA, Londres). Lauréat de plusieurs prix d'interprétation dont celui du festival international de court métrage de Clermont Ferrand pour *Le hurlement d'un poisson* de Sébastien Carfora, il joue régulièrement pour le théâtre, le cinéma et la télévision. On l'a vu au théâtre dans la création de Thomas Quillardet, *Une télévision française*, au Théâtre de la Ville à Paris et en tournée. Les dernières pièces dans lequel il a joué sont *Le plus beau cadeau du monde*, création : Nathalie Bensard, *Juste la fin du monde* (JL Lagarce) mis en scène par Félicité Chaton, ou encore *From the ground to the cloud* (Eve Gollac) mis en scène par Olivier Coulon-Jablonka et créé au Théâtre de la Commune. Il a tourné pour la télévision dans *La mélédiction du Lys* réalisé par Philippe Niang, dans la série *Paris is fallen* réalisée par Oden Ruskin et au cinéma dans *Comme un fils* de Nicolas Boukhrief ainsi que dans le premier film de Marie Rémond *Les chèvres aussi s'évanouissent*. Il enregistre également des fictions pour radio France et des livres audios.



Christine GAGNEPAIN

Katel, la mère / Julia

Elle commence le théâtre dans la troupe de Catherine Brieux et poursuit son apprentissage auprès d'Andréas Voutsinas et à la classe libre Florent. Elle joue *Les femmes savantes* sous la direction de Gloria Paris et Isabelle Moreau, *Jésus était son Nom* de Robert Hossein, fait partie de la troupe de Marcel Guignard, joue des spectacles pour enfants avec le Théâtre Plume, du spectacle de rue avec Les Anthropologues et collabore régulièrement au sein de différentes compagnies.

Avec Nicolas Hocquengem elle crée la Compagnie Théâtrale de la Cité qui allie répertoire contemporain et classique ; la compagnie dirige le théâtre de Bligny depuis 2009.

Au cinéma et à la télévision elle travaille avec Marion Sarraut, Lyèce Boukhitine, Serge Meynard, Pierre Zellner...

Elle intervient régulièrement en milieu scolaire et professionnel et accompagne les auteurs contemporains avec le collectif A mots découverts.

On a pu la voir au Théâtre de l'Athénée dans les mises en scène de Wendy Beckett *Camille Claudel* et *Un espoir*. Elle a joué dans la pièce d'Eric Bu : *Dolto, Lorsque Françoise paraît*, et au Théâtre National de Bordeaux avec *Je meurs comme un pays* de Dimitris Dimitriadis mis en scène par Cyril Desclés.



Yves BUCHIN

Georges, le père

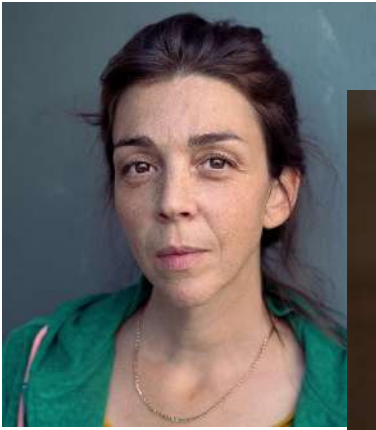
Yves Buchin s'est formé avec Tsilla Chelton, Christian Benedetti, Xavier Brière, Anne Bérélovitch, Azize Kabouche, Pascal Emmanuel Luneau, Régis Mardon, Jean-Michel Steinfort, Jeanne Gottesdiener. Il a découvert le masque avec Paul André Sagel et le clown avec Sophie Gazel, Pablo Contestabile et Hervé Langlois.

Il a joué au théâtre sous la direction de Tsilla Chelton, Véronique Vellard, Valérie Antonijevich, Cédric Prévost, Alain Prioul, Sophie Gazel et Emily Wison, Arlette Desmots, Olivier Augrond, Philippe Lanton, Judicael Vattier, Maud Buquet Kandinsky.

Au cinéma et à la télévision, il a tourné avec Alain Prioul, Alice Anderson, Robert Guédiguian, Hiner Saleem, Saïd Ould Khélifa, Jean Teddy Philippe, Philippe Triboit, Fabrice Cazeneuve, Pascal Emmanuel Luneau, Manuel Sorroche, Régis Mardon, Antoine Martin Sauveur, Alex Ogou et Jean Luc Rabatel. Il a tourné récemment dans la série Canal + *Obatanga* de Alex Ogou.

Il a également été intervenant en tant que professeur de théâtre à la prison de Fleury Mérogis.

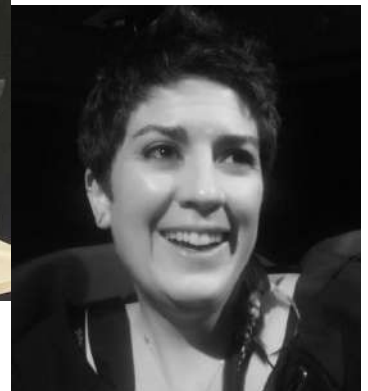
Il prête sa voix régulièrement pour des dramatiques radiophoniques et des documentaires.



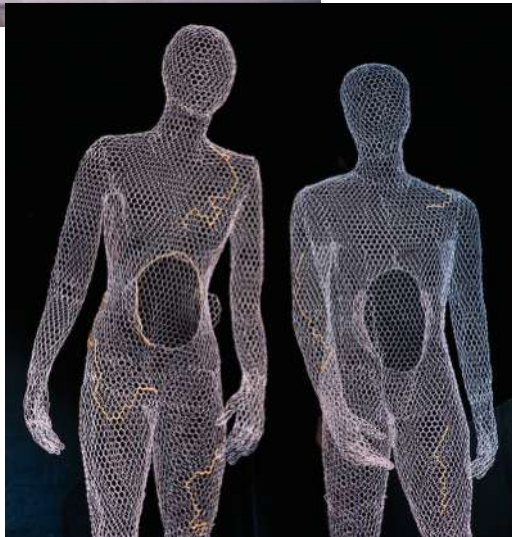
Emilie ALFIERI Collaboratrice artistique **Camille DUGAS** Scénographe et créatrice lumière
Marie LAGRÉE Assistante mise en scène **Daniela CAPACCIOLI** Sculptrice

Nicolas CASSONNET a construit le décor imaginé par Camille Dugas et Céline Le Coustumer.

Mariejo BUFFON Chorégraphe **Allan DE LA HOUDAYE** Créateur son/musique
VICTOR-HADRIEN Concepteur vidéo **Camille PENAGER** Créatrice costumes



*« Toutes les tempêtes ne viennent pas gâcher votre vie,
certaines viennent nettoyer votre chemin. »*



Lien vers la captation :
<https://www.youtube.com/watch?v=qn78bBFtmoo>

CONTACT

Porteuse du projet : Céline Le Coustumer
06 24 93 18 94 - clecoustumer@gmail.com
ou ameenfeu@hotmail.fr

La Compagnie L'Ame en Feu

Siret 789 039 559 00040
119 rue de Montreuil 75011 Paris
90.01Z / L-R-21-14635

Crédit photos Eric Delage
Sculpture photo page 3 Arno Sebban
Sculpture ci-contre Daniela Capaccioli

Adami